

# Nicolas Buclet, Essai d'écologie territoriale – L'exemple d'Aussois en Savoie

Natacha Gondran

► **To cite this version:**

Natacha Gondran. Nicolas Buclet, Essai d'écologie territoriale – L'exemple d'Aussois en Savoie : Essai d'écologie territoriale – L'exemple d'Aussois en Savoie, le collectif des chercheurs d'Aussois. Géocarrefour - Revue de géographie de Lyon, Association des amis de la revue de géographie de Lyon, 2016, Comptes rendus inédits, 2p. emse-01375872

**HAL Id: emse-01375872**

**<https://hal-emse.ccsd.cnrs.fr/emse-01375872>**

Submitted on 7 Oct 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Nicolas Buclet, Essai d'écologie territoriale – L'exemple d'Aussois en Savoie

Natacha Gondran

Référence(s) : BUCLET N. (Dir.) Essai d'écologie territoriale – L'exemple d'Aussois en Savoie, Paris, CNRS Editions, 2015, 216 p.

Voici un essai, au sens propre du terme qui revendique « *une autre façon de faire de la recherche qui ne soit pas calquée sur le monde des bureaux d'étude [...] comme cela est pratiquement imposé aujourd'hui* ». Le collectif, interdisciplinaire, des chercheurs d'Aussois, souhaite faire émerger l'écologie territoriale comme nouveau champ disciplinaire.

Le premier chapitre présente l'écologie territoriale, son cadre méthodologique et ses enjeux en termes de politique publique. A l'inverse de l'économie circulaire qui s'inscrit dans une logique mondialisée et ne fait pas l'objet d'une communauté scientifique structurée, l'écologie territoriale consiste à « *analyser le territoire d'études à travers son métabolisme, ses jeux d'acteurs, de façon non seulement à mieux le caractériser, mais aussi à identifier des pistes de transformation* ». Afin de confronter ces enjeux méthodologiques à un terrain réel – celui d'Aussois n'est qu'un prétexte - et avec des moyens financiers modestes, mais un réel appétit intellectuel et le souci d'associer rigueur scientifique à une vision systémique interdisciplinaire, le collectif de chercheurs, qui compte aussi bien des jeunes chercheurs que des pionniers largement reconnus, s'est organisé en quatre groupes de travail multidisciplinaires, qui ont chacun écrit un chapitre de l'ouvrage.

Le second chapitre décrit les trajectoires socio-écologiques du territoire en retraçant ses principaux flux de matières et de population depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet exercice éclaire l'évolution d'Aussois qui est passé, en moins de 200 ans, d'un fonctionnement quasi-autonome optimisant parfaitement ses diverses ressources biologiques locales à un métabolisme territorial ouvert et basé sur l'institutionnalisation du tourisme, en passant par une phase d'industrialisation liée à la construction de barrages hydroélectriques puis de désindustrialisation. La place manque ici pour détailler les trajectoires présentées, mais le lecteur y découvrira les liens entre cartes des alpages bovins et du ski alpin ainsi qu'entre péréquation des tarifs de l'électricité et désindustrialisation de la vallée de l'aluminium, en Maurienne.

Le troisième chapitre aborde la création de richesses et les besoins de la population d'Aussois. Il propose une grille d'analyse multiple, basée sur la notion de capacité du territoire, qui peut être mobilisée sur d'autres terrains afin d'en analyser le jeu des acteurs, positionnés selon trois axes (pouvoir, légitimité et intérêt) pour identifier les acteurs pivots. Cinq grilles complémentaires sont proposées, mettant en exergue les motivations à agir de chaque acteur, les relations de proximité qui s'expriment, les processus de coordination et de pouvoir, l'équilibre entre les modes d'échanges et enfin les différents systèmes de légitimité mis en œuvre. Le lecteur est guidé dans une vision systémique du territoire, tant par le texte que par de nombreux schémas, qui montrent les liens au sein des sous-systèmes agricole, touristique, eau-énergie et résidentiel, mais également entre eux. Ces sous-systèmes, encadrés

institutionnellement par le Parc National de la Vanoise, subissent des contraintes climatiques et géographiques rudes. Ainsi, le Beaufort, fromage à pâte pressée et cuite était originellement un moyen de répondre aux contraintes climatiques en permettant de conserver du lait produit en abondance l'été jusqu'à l'hiver (où la production laitière et végétale est faible). Aujourd'hui, l'AOC Beaufort est un élément essentiel dans l'accroissement de la capacité individuelle et collective du territoire en contribuant à l'émergence d'un savoir-faire individuel et collectif, et en permettant une auto-organisation en coopératives.

Le chapitre IV est basé sur les méthodes d'analyse du métabolisme territorial en termes de flux de matières et plus particulièrement d'azote, développées depuis plus de 20 ans par G. Billen et ses collègues. Deux périodes sont décrites : celle de l'agriculture vivrière, quasi-autonome fondée sur l'agro-pastoralisme, du début du XX<sup>e</sup> siècle et celle du déploiement d'un système pastoral spécialisé de 1965 à 2013. Aujourd'hui, la Savoie, pourtant spécialisée en élevage, ne subvient qu'à 45 % de ses besoins en protéines. Différentes illustrations de ce métabolisme (diagramme des flux, cartes, etc.) montrent le découplage progressif de la production et de la consommation. L'activité agricole a cessé de jouer un rôle vivrier. Cette analyse s'ouvre sur le lien entre flux de matières et flux financiers pour souligner le changement radical du rôle de la monnaie, passée d'un instrument permettant d'échanger localement des produits agricoles et d'épargner dans l'outil de travail (le mulet) à un instrument d'échange et de dette sur le marché national voire international.

Le cinquième chapitre étudie le métabolisme énergétique du territoire. Il estime les différents flux d'énergie du territoire par secteur de consommation, aux différentes périodes évoquées.

Ainsi, cet ouvrage examine sous plusieurs facettes un territoire parmi d'autres, et illustre les changements profonds des interactions entre l'homme et son environnement, les différentes dégradations observables, mais aussi les stratégies mises en place pour y faire face. Quel que soit l'angle d'observation, Aussois est passé d'un régime socio-écologique caractérisé par des cycles biogéochimiques quasiment bouclés au sein de l'espace local à un régime où ces cycles sont très ouverts, dérèglant ainsi les équilibres sociaux, écologiques, locaux et planétaires. Ainsi, N. Buclet et ses collègues proposent-ils un cadre, innovant et systémique, d'analyse des évolutions de notre société au regard des enjeux du développement durable, sans passer sous silence ses différentes aspirations et contradictions. Le lecteur en ressort convaincu de la nécessité de territorialiser les réflexions sur les enjeux de soutenabilité et de résilience en prenant en compte, dans le cadre d'une démarche systémique *d'écologie territoriale*, tout autant les jeux d'acteurs et les enjeux d'évolution de la société que le métabolisme du territoire. Les auteurs sont conscients que de nombreuses disciplines auraient pu éclairer avec d'autres regards l'analyse proposée. En outre, le collectif souligne la nécessité d'une interaction plus forte entre scientifiques et acteurs de terrain. C'est un ambitieux programme de recherche interdisciplinaire qu'esquisse cet ouvrage.